

L'Enquête Annuelle d'Entreprise en Martinique en 2006 Commerce automobile, immobilier et industrie : moteurs économiques

En 2006, en Martinique, parmi les entreprises du champ de l'Enquête Annuelle d'entreprise, le commerce domine avec près de la moitié des entreprises et plus de la moitié du chiffre d'affaires. Le secteur des services est le plus gros investisseur avec près de la moitié des investissements. Il concentre un tiers de l'emploi et du résultat d'exploitation. L'industrie réalise également de gros investissements, du fait de la présence d'activités de raffinage. Les secteurs de la construction suit ensuite, avec 7% du chiffre d'affaires. Le transport est le secteur le moins représenté avec un poids de 4% de l'ensemble du chiffre d'affaires généré.

Le commerce : dopé par l'automobile

Avec près de la moitié des entreprises, le commerce réalise plus d'un tiers de la valeur ajoutée et 41% du résultat d'exploitation. Ces entreprises sont les plus petites, avec 17 salariés en moyenne. Elles produisent le plus important résultat d'exploitation.

Le commerce de gros réalise le plus gros chiffre d'affaires du commerce. C'est aussi le plus gros investisseur du secteur avec 42% des investissements, surtout dans le commerce de boissons et de combustibles. Il dégage la meilleure valeur ajoutée par salarié du commerce et un des plus forts résultats d'exploitation par salarié.

Le commerce de détail est le plus gros employeur avec la moitié de l'emploi. Ses nombreuses petites entreprises (16 salariés en moyenne), génèrent un tiers du chiffre d'affaires et 43% de la valeur ajoutée du commerce. Mais la valeur ajoutée et le résultat d'exploitation par salarié est inférieure à la moyenne du commerce.

Le commerce et réparation d'automobiles affiche de bien meilleurs résultats qu'en Guadeloupe. Son taux de marge de 37% et son résultat d'exploitation par salarié sont les meilleurs du commerce. En effet, si l'entretien automobile présente des résultats mitigés, le résultat d'exploitation par salarié du commerce de véhicules automobile est 2 fois supérieur à la moyenne du secteur.

L'Enquête Annuelle d'Entreprise : une partie des entreprises martiniquaises

L'enquête réalisée chaque année aux Antilles-Guyane par l'Insee s'adresse aux entreprises dont le siège social est aux Antilles-Guyane, employant au moins dix salariés ou réalisant plus de 800 000 euros de chiffre d'affaires.

C'est l'activité principale qui détermine dans quel secteur l'entreprise est classée.

Cette enquête fait partie du programme national d'Enquêtes Annuelles d'Entreprises (EAE) dans l'industrie, y compris l'agro-alimentaire, le commerce, les services, les transports et la construction sur l'exercice comptable 2006.

Les chiffres-clés sur les entreprises

Indicateurs de l'activité des entreprises dans l'EAE

Unité : nombre et million d'euros

Secteur	Nombre entreprises	Effectif salarié	Chiffre d'affaires	Valeur ajoutée	Investissements (hors apport)	Résultat d'exploitation
Commerce	732	12 405	4 387,0	633,6	40,0	147,6
Service	392	10 818	1 319,9	603,2	156,8	114,8
Industrie	200	5 036	1 613,2	326,5	124,1	61,0
Construction	181	3 888	582,5	160,7	12,8	22,6
Transport	83	1 877	315,0	70,8	4,7	13,1
Ensemble	1 588	34 024	8 217,6	1 794,8	338,4	359,1

Source : Insee, Enquête Annuelle d'Entreprise Martinique 2006

Comme en Guadeloupe et en Guyane, les boulangeries, pâtisseries et charcuteries artisanales sont nettement moins rentables que les autres activités avec une valeur ajoutée par salarié moitié moindre que la moyenne.

Le secteur des services est le plus gros investisseur avec près de la moitié de l'investissement martiniquais, surtout réalisé dans les administrations d'entreprises et la location de logements. Les entreprises des services sont les plus grandes, avec une moyenne de 28 salariés. Elles concentrent un tiers de l'emploi et du résultat d'exploitation et dégagent le meilleur résultat rapporté à leur chiffre d'affaires, le double de la moyenne.

Les services : tirés par l'immobilier

Avec seulement 4% de l'emploi, l'immobilier affiche les meilleures performances du secteur : un cinquième de la valeur ajoutée et plus d'un tiers du résultat d'exploitation. C'est aussi le plus gros investisseur avec près de moitié des investissements de l'ensemble des services. Dominé par la location de biens immobiliers, il dégage une valeur ajoutée et un résultat d'exploitation par salarié qui atteignent respectivement 5 et 3 fois la moyenne du service.

Le conseil et assistance est composé de petites entreprises (15 salariés en moyenne). Il est le second investisseur après l'immobilier. Il produit la moitié du résultat d'exploitation des services avec seulement un cinquième de l'emploi. Il dégage ainsi un résultat d'exploitation par salarié plus de 2 fois supérieur à la moyenne du secteur.

A l'inverse, les services opérationnels dégagent un résultat d'exploitation par salarié inférieur de 3/4 à la moyenne du service. En effet, avec près de la moitié de l'emploi du service, les services opérationnels ne créent que 28% de la valeur ajoutée et 11% du résultat d'exploitation. L'explication tient au poids du travail temporaire, des activités de nettoyage et des enquêtes et sécurité, aux performances inférieures à la moyenne. Ces entreprises sont de grande taille (47 salariés en moyenne) car elles comprennent des intérimaires et du personnel peu qualifié nombreux et souvent en temps partiel (nettoyage et sécurité). Les autres activités telles que la location de machines et équipement dont le résultat d'exploitation atteint plus de 3 fois la moyenne du secteur, ne suffisent pas à contrebalancer ces résultats mitigés.

Les services aux particuliers regroupent des activités aux caractéristiques très différentes. D'une part, les hôtels et restaurants emploient un personnel nombreux (plus d'un cinquième des salariés des services) mais affichent les plus faibles ratios du secteur avec une valeur ajoutée par salarié inférieure de 45% à la moyenne des services et un résultat d'exploitation négatif.

D'autre part, les activités récréatives présentent des performances mitigées avec une valeur ajoutée par salarié proche de la moyenne du secteur mais un résultat d'exploitation négatif. Ce sont essentiellement des entreprises de radio et de télévision et de cinématographie et de vidéo. Enfin, les services personnels et domestiques sont les plus petites entreprises du secteur des services (11 salariés en moyenne). Elles sont caractérisées un résultat d'exploitation par salarié inférieur de 87% à la moyenne.

L'industrie représente 15% de l'emploi et environ 18% de la valeur ajoutée et du résultat d'exploitation. Son résultat d'exploitation par salarié (12 100 €) est le meilleur de l'ensemble des secteurs.

L'industrie : les biens intermédiaires dépassent l'agro-alimentaire en valeur ajoutée

Elle est en outre le second investisseur avec plus d'un tiers de l'investissement total. L'industrie agro-alimentaire reste première en emplois mais est devancée par les biens intermédiaires en valeur ajoutée et en résultat d'exploitation, et par l'énergie en chiffre d'affaires.

L'investissement élevé et la taille moyenne importante des entreprises industrielles en Martinique sont dus principalement à la présence d'activités de raffinage de pétrole. L'énergie réalise ainsi près de la moitié du chiffre d'affaires de l'industrie mais seulement un dixième du résultat d'exploitation. Son résultat d'exploitation par salarié reste cependant 50% supérieur à la moyenne.

L'industrie des biens intermédiaires concentre 27% des salariés, 29% de la valeur ajoutée et la moitié du résultat d'exploitation. Son résultat d'exploitation par salarié, le meilleur de l'industrie, atteint le double de la moyenne du secteur (22 900€).

Les industries agricoles et alimentaires réalisent d'importants investissements avec un tiers de l'investissement total, dont plus de moitié dans les distilleries. Elles regroupent environ 30% de la valeur ajoutée et de l'emploi mais seulement 18% du résultat d'exploitation. Ses entreprises, qui sont parmi les plus grandes du secteur (35 salariés en moyenne), affichent ainsi un ratio de résultat d'exploitation par salarié 40% inférieur à la moyenne.

L'industrie des biens de consommation réalise 6% du chiffre d'affaires et 12% du résultat d'exploitation. Elle présente globalement des performances inférieures à la moyenne mais dégage 8% de son chiffre d'affaires en résultat d'exploitation, soit deux fois plus que la moyenne.



Les services investissent

Principales caractéristiques de chaque secteur d'activité en Martinique en 2006

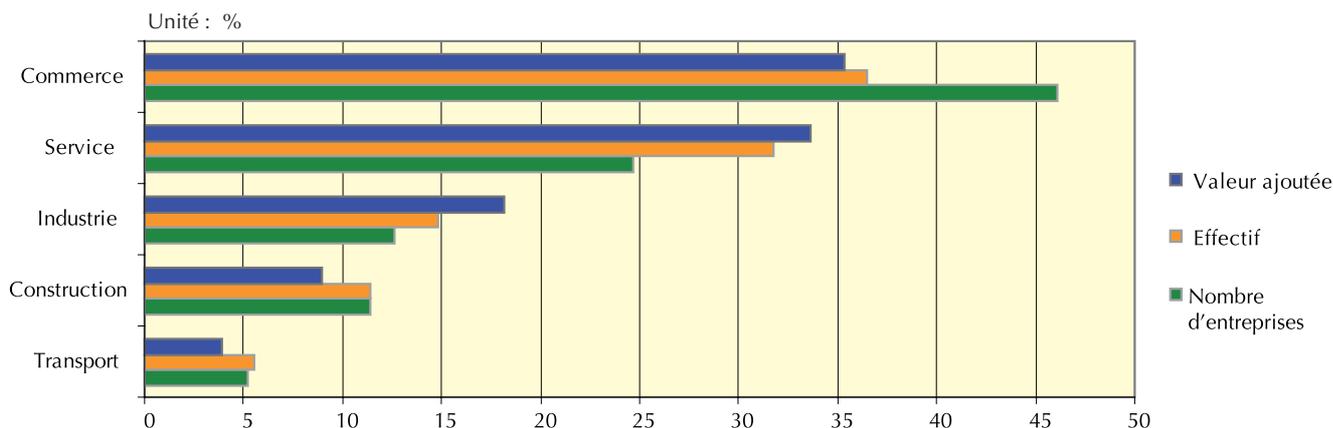
Unité : nombre et million d'euros

Secteurs d'Activité Nomenclature 2003	Nombre entreprises	Effectif salarié	Chiffre d'affaires	Valeur ajoutée	Investissements (hors apport)	Résultat d'exploitation
COMMERCE						
J1 - Commerce et réparation automobile	137	2 444	937,4	142,5	6,5	40,1
J2 - Commerce de gros, intermédiaires	183	3 236	1 816,9	206,4	16,9	52,9
J3 - Commerce de détail, réparations	376	6 086	1 596,0	269,7	15,8	53,8
158B, C, D - Boulangeries, pâtisseries artisanales et 151F - Charcuterie	36	639	36,7	15,0	0,8	0,8
Ensemble du secteur du commerce (EJ)	732	12 405	4 387,0	633,6	40,0	147,6
SERVICE						
EN - Services aux entreprises	258	7 611	948,3	396,1	67,9	76,7
dont N2 - Conseils et assistance	140	2 169	353,8	189	42,0	56,1
dont N3 - Services opérationnels	110	5 158	339,8	168,1	15,0	13,2
EP - Services aux particuliers	104	2 759	197,5	89,8	17,9	-2,7
P1 - Hôtels et restaurants	84	2 401	168,2	74,2	16,6	-1,4
P2 - Activités récréatives, culturelles et sportives	7	212	20,5	11,2	1,1	-1,5
P3 - Services personnels et domestiques	13	146	8,8	4,4	0,2	0,2
EM - Activités immobilières	30	448	174,1	117,3	71,0	40,8
Ensemble du secteur du service (EM-EP-EN)	392	10 818	1 319,9	603,2	156,8	114,8
INDUSTRIE						
EB - Industries agricoles et alimentaires	44	1 529	323,4	92,5	43,3	11,1
EC - Industrie des biens de consommation	36	753	95,5	35,9	1,7	7,5
EE - Industrie des biens d'équipements	52	1 048	159,7	48,3	2,5	5,0
EF - Industrie des biens intermédiaires	63	1 359	281,7	95,8	14,2	31,1
ED - Industrie automobile et EG - Energie	5	347	752,9	54,0	62,4	6,3
Ensemble du secteur de l'industrie (EB-EC-ED-EE- EF-EG)	200	5 036	1 613,2	326,5	124,1	61,0
CONSTRUCTION						
451 - Préparation des sites	25	380	68,4	19,0	1,8	4,7
452 - Construction d'ouvrages de bâtiment ou de	105	2 572	401,7	104,2	9,5	14,7
453 - Travaux d'installation	25	570	71,7	23,2	0,6	0,9
454 - Travaux de finition et 455 - Location avec opérateur de matériel de construction	26	366	40,7	14,3	0,9	2,3
Ensemble du secteur de la construction (EH)	181	3 888	582,5	160,7	12,8	22,6
TRANSPORT						
60 - Transports terrestres	33	666	47,2	7,6	1,8	1,3
61,62 - Transports par eau et aérien	4	283	55,4	12,6	0,8	0,8
63 - Services auxiliaires des transports	46	928	212,4	50,6	2,1	11,0
Ensemble du secteur du transport (EK)	83	1 877	315,0	70,8	4,7	13,1

Source : Insee, Enquête Annuelle d'Entreprise Martinique 2006



Contributions relatives à la valeur ajoutée, à l'effectif et au nombre d'entreprises selon les secteurs d'activité



Source : Insee, Enquête Annuelle d'Entreprise Martinique 2006

L'industrie des biens d'équipement emploie 21% des salariés mais réalise seulement 15% de la valeur ajoutée et 8% du résultat d'exploitation. Elle présente également des résultats mitigés, en particulier la chaudronnerie.

La construction regroupe 11% de l'emploi, 7% chiffre d'affaires et 6% du résultat d'exploitation. Contrairement à la

La construction : dominée par la construction d'ouvrages de bâtiment et de génie

Guadeloupe, elle réalise le résultat d'exploitation par salarié le plus faible, près de moitié inférieur à la moyenne.

Elle est dominée par la construction d'ouvrages de bâtiment et de génie qui concentre les 2/3 de l'emploi et du résultat d'exploitation et les 3/4 de l'investissement.

Ses activités de construction d'ouvrage d'art, de lignes électriques et de télécommunications et de travaux d'étanchéification sont les plus rentables. La réalisation de couvertures par éléments est en revanche déficitaire.

Les entreprises des travaux de finition sont les plus petites du secteur, avec une moyenne de 14 salariés. Leur valeur ajoutée par salarié, inférieure à la moyenne, est compensée par de moindres frais de fonctionnement et amortissements. Elles produisent ainsi un résultat d'exploitation supérieur à la moyenne, en particulier dans les activités de menuiserie métallique et de serrurerie.

La préparation de sites génère 12% du chiffre d'affaires pour un cinquième du résultat d'exploitation. Elle présente des résultats supérieurs aux autres : résultat d'exploitation par salarié doublé et valeur ajoutée par salarié de 22% supérieure à la moyenne.

En revanche, les travaux d'installation regroupent un sixième de l'emploi mais seulement 4% du résultat d'exploitation. Rapporté au nombre de salariés, il est inférieur à la moyenne, en particulier pour l'installation d'eau et gaz et les autres travaux d'installation.

Le transport : dominé par les services auxiliaires de transport

Le transport concentre 6% de l'emploi et réalise 4% du chiffre d'affaires, de la valeur ajoutée et du résultat d'exploitation, et seulement 1% de l'investissement. Les services auxiliaires des transports sont les plus rentables, à l'opposé des transports réguliers de voyageurs.

Avec la moitié de l'emploi, les services auxiliaires de transport réalisent plus des 2/3 du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée et 84% du résultat d'exploitation des transports. Ces résultats bien supérieurs à la moyenne du secteur sont cependant contrastés. Le résultat par salarié de l'organisation du transport de fret et de la maintenance, entreposage dépasse le double de la moyenne du transport alors que la gestion d'infrastructure de transport affiche des résultats inférieurs à la moyenne.

Les entreprises des transports aériens et maritime sont de grandes unités (71 salariés en moyenne). Avec 15% de l'emploi, elles génèrent près d'un cinquième du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée mais seulement 6% du résultat d'exploitation.

Avec 35% des salariés et 38% de l'investissement, les transports terrestres ne créent qu'un sixième du chiffre d'affaires et un dixième du résultat d'exploitation. Ses performances également bien inférieures à la moyenne sont encore plus marquées dans les transports routiers réguliers de voyageurs.

Stéphanie Durieux

Définitions

Le port de Fort-de-France est un établissement de la chambre de commerce. Il n'est par conséquent pas interrogé par cette enquête. C'est également le cas en Guyane alors que le port de Guadeloupe est un port autonome et est donc interrogé par l'EAE.